

Personnes âgées : une approche personnalisée

Autor(en): **Gordon, Élisabeth**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 101

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Personnes âgées : une approche personnalisée

Qu'importe l'âge chronologique d'une personne, ce qui compte, c'est son âge biologique. Une conférence publique aura lieu en juin à Lausanne.

« La gériatrie est, par définition, une médecine personnalisée. La prise en charge dépend du profil individuel », souligne d'emblée Christophe Büla, médecin-chef du Service de gériatrie et de réadaptation gériatrique du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). Lorsqu'ils prennent en charge un patient, les médecins tiennent en effet beaucoup moins compte de l'âge inscrit sur son acte de naissance que de son âge biologique — de son état de santé physique et cognitif — autrement dit de sa plus grande robustesse.



« En matière de prévention, la Suisse peut faire mieux »

CHRISTOPHE BÜLA, MÉDECIN-CHEF DE GÉRIATRIE DU CHUV

A ce propos, le spécialiste du CHUV constate que, en matière de prévention et de promotion de la santé, « la Suisse peut faire mieux ». Il en veut pour preuve le dépistage du cancer du côlon. Celui-ci n'est en effet plus remboursé par l'assu-

rance coûts-bénéfices jusqu'à 75 ans ». Christophe Büla voit dans cette mesure une manifestation de « l'âgisme, soit la discrimination ou la stigmatisation liée à l'âge ». On peut aussi y voir une manière de considérer toutes les personnes âgées comme appartenant à un groupe homogène, alors que c'est très loin d'être le cas.

LES VALEURS DE CHACUN

Une prise en charge bien comprise devrait non seulement se fonder sur l'état de santé du patient, mais aussi « sur ses valeurs et ses souhaits, notamment en fin de vie », souligne le gériatre du CHUV. Certaines personnes privilégiées en effet la quantité — de semaines ou de mois de vie gagnés — d'autres, la qualité de la vie et le confort. « C'est un choix individuel. » La médecine personnalisée doit, aussi, en tenir compte.

ÉLISABETH GORDON

ROBUSTESSE ET FRAGILITÉ

Les gériatres considèrent comme « robustes » des individus qui ne souffrent pas de maladies sévères et qui sont indépendants. A l'autre extrême se trouvent des personnes âgées atteintes de nombreuses maladies et qui sont devenues dépendantes de leurs proches au quotidien. Entre les deux sont situés des individus qui font l'objet d'un intérêt particulier, parce qu'ils sont dits « fragiles » ou « vulnérables ». « Leurs réserves physiologiques ou cognitives sont altérées, et il suffit alors, parfois, d'une simple grippe, d'un stress ou d'une chute pour que leur état de santé se détériore brusquement et que leur trajectoire de vie soit modifiée », précise Christophe Büla.

La situation de chacun est donc évaluée avant tout traitement. Alors que les seniors robustes reçoivent souvent les mêmes thérapies que les adultes plus jeunes, les plus fragiles se voient parfois prescrire des médicaments potentiellement moins efficaces, mais qui entraînent notablement moins d'effets secondaires. C'est aussi sur l'âge biologique de l'individu que se fondent les médecins pour proposer, ou non, une intervention chirurgicale préventive.

rance maladie pour les personnes ayant plus de 69 ans, « alors que plusieurs études ont démontré qu'il est tout aussi efficace et (au moins) aussi rentable en

CONFÉRENCE
PUBLIQUE



« Bien vieillir au 21^e siècle », à Lausanne

C'est sous le thème « Bien vieillir au 21^e siècle » qu'une conférence publique aura lieu le 7 juin, réunissant divers spécialistes (dont le Professeur Büla), lesquels aborderont des questions d'actualité, comme la stratégie à mettre en place pour les personnes âgées pour ce qui est des médicaments, la prédiction d'alzheimer ou la question des outils numériques pour un meilleur vieillissement.

Palais de Rumine (salle de l'Aula), Lausanne, le jeudi 7 juin, à 17 h

Inscriptions : www.santeperso.ch/agenda